

L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE : ACTEUR TANGIBLE DE L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE

Le contexte actuel, marqué par la pandémie de COVID-19, rappelle l'importance qu'occupe l'industrie bioalimentaire non seulement dans l'économie en général, mais aussi dans la vie de tous les jours. Ce numéro de *BioClips* fait un survol des grandes variables des différents maillons du secteur bioalimentaire du Québec en 2019. Dans l'ensemble, la croissance économique du secteur a été au rendez-vous, tandis que le marché du travail a fait des gains appréciables durant l'année bien que la conjoncture économique internationale ait été plutôt tumultueuse. Le secteur bioalimentaire joue un rôle stabilisateur sur l'économie québécoise en raison d'achats alimentaires généralement moins tributaires des aléas économiques.

Au Québec, les 8,5 millions de consommateurs peuvent compter sur une industrie bioalimentaire qui ne cesse de se renouveler et de s'adapter à leurs besoins. Le secteur n'a cessé de croître ces dernières années en réponse à l'évolution du marché québécois comme des marchés extérieurs.

En 2019, la croissance économique de l'industrie, mesurée en fonction de la variation du produit intérieur brut (PIB) réel, a été de 3 %. Selon les données à notre disposition, le PIB s'est ainsi établi à 30 G\$. À titre de comparaison, l'économie québécoise a affiché une croissance de 2,6 %.

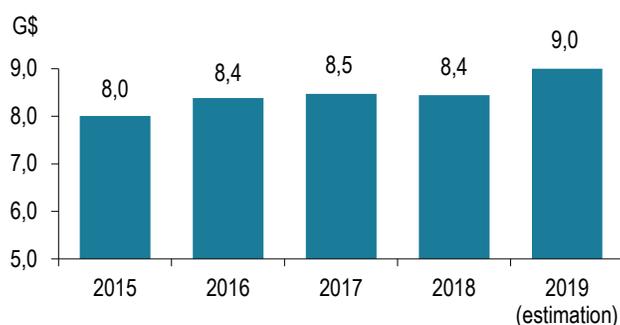
Aussi, l'industrie a contribué positivement au marché du travail en fournissant 13 814 emplois de plus en 2019 par rapport à 2018, pour atteindre le total de 528 800. Il s'agit d'une augmentation annuelle de 3 %, soit un pourcentage supérieur à celui de 2 % pour l'ensemble de l'économie québécoise. Notons que l'industrie bioalimentaire assure plus de 12 % de l'emploi total au Québec.

En 2019, les différents maillons de la filière bioalimentaire ont obtenu de bons résultats. Les principaux faits saillants par maillon, selon les données disponibles, sont les suivants.

LA PRODUCTION AGRICOLE : CROISSANCE DES VENTES EN 2019

Les activités de production des entreprises agricoles ont généré en 2019 des recettes monétaires provenant du marché qui sont estimées à environ 9 G\$. Ces recettes, qui correspondent aux ventes agricoles, ont enregistré une hausse de l'ordre de 7 % par rapport à l'année 2018.

Figure 1. Recettes monétaires agricoles provenant du marché au Québec, de 2015 à 2019



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0046; compilation générale et estimation pour l'année 2019 par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

LES PÊCHES MARITIMES : HAUSSE DE LA VALEUR

La valeur des débarquements des pêches maritimes a atteint 377,8 M\$ en 2019, en hausse de 10 % par rapport à 2018 et de 22 % comparativement à la valeur annuelle moyenne de 2015 à 2018 (308,8 M\$).

Réparti entre les crustacés (33 680 tonnes) et les autres espèces (12 035 tonnes), le volume des débarquements des pêches maritimes est resté stable en 2019 au regard de 2018. Il s'est établi à 45 715 tonnes. Le homard d'Amérique (+19 % par rapport à 2018) et la crevette nordique (+3 %) ont soutenu la progression de 4 % des débarquements de crustacés en 2019, alors que le volume des débarquements des autres espèces (à l'exclusion des crustacés) a baissé de 10 %.

Tableau 1. Débarquements des pêches maritimes au Québec en 2019

	2019*	Variation 2019/2018	2019*	Variation 2019/2018
	Tonne		M\$	
Crustacés	33 680	4,0 %	348,6	10,7 %
Crabe des neiges	14 545	-3,2 %	173,7	2,9 %
Crevette nordique	8 444	2,9 %	31,2	12,5 %
Homard d'Amérique	9 675	18,9 %	141,9	21,6 %
Autres crustacés	1 016	-1,2 %	1,8	12,4 %
Autres espèces	12 035	-9,9 %	29,2	6,3 %
Pêches maritimes	45 715	-0,1 %	377,8	10,4 %

* Données préliminaires.

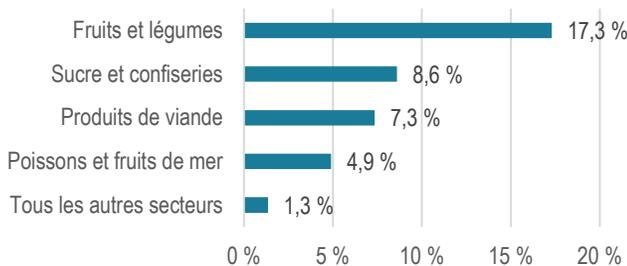
Source: Pêches et Océans Canada; compilation du MAPAQ.

LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE : LA CROISSANCE S'EST POURSUIVIE EN 2019

Pour l'année 2019, la valeur des livraisons (ventes) manufacturières dans le secteur de la transformation alimentaire du Québec est estimée à 31,3 G\$, soit une hausse de 4 % par rapport à 2018. Il s'agit de la plus forte augmentation depuis celle qui a été enregistrée en 2016 (7 %). Le relèvement des prix de vente des produits de l'industrie a contribué à l'augmentation de la valeur des livraisons, notamment dans le sous-secteur de la fabrication de produits de viande qui a

le mieux performé en 2019 sur le plan de la valeur des ventes (+476 M\$). Au chapitre du taux de croissance par secteur, la transformation de fruits et de légumes a fait mieux, affichant une hausse de 17,3 % (+331 M\$) en 2019.

Figure 2. Croissance (%) des ventes de certains secteurs de la transformation alimentaire au Québec en 2019



Source : Statistique Canada, tableau 16-10-0048-01; compilation et estimations du MAPAQ.

Parallèlement, le marché du travail dans ce secteur d'activité a progressé de 5 % (+3 500 emplois) pour atteindre 75 351 emplois en 2019. À titre de comparaison, dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois, les emplois ont augmenté de 3 % la même année.

MAGASINS D'ALIMENTATION ET RESTAURANTS : HAUSSE DES VENTES EN 2019

Soutenue en partie par une hausse du prix de nombreux produits alimentaires, la valeur des ventes des magasins d'alimentation a progressé de 6 % en 2019. Les magasins d'alimentation (supermarchés, épicerie, dépanneurs-tabagies, Société des alcools du Québec, magasins spécialisés¹) ont ainsi réalisé un chiffre d'affaires de 30 G\$. Le rythme de croissance enregistré à ce titre en 2019 est le double de celui de l'année 2018 (2,6 %).

Tableau 2. Vente des magasins d'alimentation au Québec (M\$)

Secteurs	2018	2019	Croissance 2019/2018
Supermarchés et autres épicerie	19 955	21 324	6,9 %
Dépanneurs-tabagies	2 716	2 755	1,4 %
Magasins spécialisés	2 031	2 157	6,2 %
Société des alcools (SAQ)	3 631	3 757	3,5 %
Magasins d'alimentation	28 333	29 993	5,9 %
Ensemble du commerce de détail	129 340	131 648	1,8 %

Source : Statistique Canada, tableau 20-10-0008-01; compilation du MAPAQ.

En matière de main-d'œuvre, les magasins d'alimentation fournissent plus de 125 000 emplois. Ce nombre tend à se stabiliser depuis trois ans, d'une part, en raison des efforts de modernisation du secteur (technologies de l'information, chaîne d'approvisionnement, intelligence artificielle, etc.) et, d'autre part, du fait du déplacement des achats des Québécois vers les magasins non traditionnellement alimentaires (ex. : Walmart, Costco). Malgré tout, les magasins d'alimentation soutiennent toujours le quart des emplois de l'industrie bioalimentaire.

1. Exemples : boucheries, fruiteries et pâtisseries.

La restauration commerciale génère la plus grande part des ventes des services alimentaires² au Québec, à savoir 80 %. La croissance du secteur s'est poursuivie en 2019, mais à un rythme moins rapide que durant la période de 2016 à 2018. Bien que le taux de croissance annuel des ventes de la restauration commerciale ralentisse depuis le sommet de 2016 (+8,2 %), il se maintient tout de même au-dessus de 5 %. Ainsi, les ventes réalisées par les établissements de la restauration et les débits de boissons ont progressé de 5,4 % pour atteindre 14,3 G\$ en 2019.

Tableau 3. Ventes dans la restauration commerciale au Québec (M\$)

Secteurs	2018	2019	Croissance 2019/2018
Restaurants à service complet	6 783	7 122	5,0 %
Restaurants à service restreint	5 120	5 359	4,7 %
Services de restauration spéciaux	986	1 071	8,6 %
Débites de boissons alcoolisées	693	759	9,5 %
Ensemble du secteur de la restauration commerciale	13 582	14 310	5,4 %

Source : Statistique Canada, tableau 21-10-0019-01; compilation du MAPAQ.

En même temps, le nombre d'emplois dans la restauration a augmenté de 4 % pour atteindre 240 011 en 2019, ce qui représente près de la moitié (45 %) des travailleurs de l'industrie bioalimentaire.

HAUSSE LÉGÈRE DES IMPORTATIONS ET REBOND DES EXPORTATIONS EN 2019

Le jeu des échanges commerciaux qui permet de combler la différence entre l'offre locale et la demande des consommateurs reste essentiel.

En 2019, la valeur totale des importations bioalimentaires internationales a atteint 7,5 G\$ au Québec, affichant une croissance (+1 %) plus modérée que celle de 2018 (+5,5 %). Les exportations bioalimentaires, quant à elles, ont été plus dynamiques, à raison d'une croissance de 3 % de leur valeur, et se sont établies à 8,8 G\$. La bonne tenue des exportations internationales en 2019 marque donc une reprise après le recul de 1,6 % observé en 2018.



En terminant, le secteur bioalimentaire remplit un rôle stabilisateur dans l'économie québécoise en période de turbulence. À cet égard, les achats alimentaires sont en effet moins tributaires des aléas économiques. Dans un contexte de crise sanitaire, il est mis au rang d'un secteur névralgique pour maintenir la chaîne d'approvisionnement et assurer la sécurité alimentaire de la population.

2. Il s'agit du réseau de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions (HRI) qui comprend notamment les restaurants, les traiteurs, les cafétérias, etc.